

MICHEL AUDIARD, sculpteur



« Face à toutes les grandes questions fondamentales que l'homme peut se poser, j'essaie de m'amuser avec la sculpture. Je vis dans mon époque avec toutes ses contradictions et ses inepties, et le travail d'un sculpteur, c'est de proposer un peu de dérision par rapport à l'histoire. »

Michel Audiard est né à Paris en 1951. Après un passage aux Beaux-Arts en 1968, il brosse des portraits à Montparnasse et à Montmartre et sculpte dans de nombreux matériaux (bois, pierre, fer, etc.). En 1978, il arrête complètement la peinture pour ne se consacrer qu'à la sculpture et monte sa propre fonderie d'art (dans la tradition du bronze et de la cire perdue) en Touraine, région qu'il apprécie à la fois pour sa douceur de vivre et sa proximité de Paris, vers lequel rayonne l'essentiel de son activité artistique (expositions, collections, ventes aux enchères).

Pour lui, la cire perdue est la voie royale de la sculpture, car tout sculpteur rêve de finaliser ses œuvres en bronze. Il crée statues, meubles, bijoux, et, en 1995, réalise son premier stylo à plume.

A la question « avez-vous une œuvre fétiche ? », Audiard répond : « La prochaine. »

Harmonie du sculpteur et du fondeur

Michel Audiard porte une affection toute particulière pour le bronze. Parmi les pièces maîtresses, on peut citer « Janus, le totem », « La Femme oiseau », « Le Doudou et la Josette », « Le Don Quichotte », « La chèvre », « La guerrière » ou encore ses toutes dernières créations intitulées « Invitations au voyage ».

Au hasard des Sculptures

Janus, le Totem

Il s'agit vraisemblablement de la pièce la plus mystérieuse et la plus complexe réalisée à ce jour par l'artiste.

Sculpture sans épaisseur réalisée en carton ondulé utilisé dans ses deux aspects plat-ondulé, vertical-horizontal sur chaque face. L'ébauche inversée d'un visage est présente sur chaque face, avec un jeu sur la mise en relief des différentes parties, bouche, yeux, nez.

La découpe du carton n'est pas sans évoquer sur la tranche un profil qui nous renvoie à la naissance du portrait telle qu'elle est décrite par Pline. Il se découvre là une réflexion sur le thème du passage, sur la notion de seuil dont Janus était le dieu : cette figure se trouve chargée symboliquement de nos interrogations sur la mort et les réponses données par des cultures anciennes. Ce Janus est dans la lignée des portraits du Fayoum.

La femme oiseau

Michel Audiard associe ici le thème de la femme et le thème des ailes, d'origine platonicienne ce qui renouvelle une très ancienne tradition spirituelle dans les mythes et les religions du monde entier. Les oiseaux symbolisent une certaine forme de spontanéité primordiale, violente, mais aussi l'âme de ceux qui s'engagent dans une quête initiatique ou encore les chamans. Ici, c'est l'image inversée de la représentation égyptienne de l'âme-oiseau à tête de femme que nous propose le sculpteur : le corps est bien celui d'une femme, guerrière et en marche vers la connaissance, une femme victorieuse.

Stylo - Quand la sculpture rencontre le monde de l'écriture

Comme le remarque Michel Audiard, " face à l'écriture qui reste fondamentale, le stylo et la sculpture reflètent la sensualité du toucher ". Les stylos à plume Audiard confèrent une autre dimension à l'écriture. L'argent ou l'or se patinent avec le temps et apportent une note très personnelle au stylo. Si " le rêve est la réalisation d'un désir ", la créativité et le savoir-faire de Michel Audiard permettent non seulement de faire rêver mais également de réaliser les désirs les plus fous avec des stylos personnalisés hors du commun. Comme une œuvre d'art, chaque stylo personnalisé porte un titre. Les stylos sont numérotés et signés à la main. Ils sont accompagnés d'un certificat d'authenticité, d'une garantie à vie, d'une attestation et d'une garantie des poinçons. En outre, une inscription peut être appliquée sur le stylo. Tous les stylos seront répertoriés sous leur nom dans tous les ouvrages et catalogues raisonnés concernant l'artiste.

Ces objets d'écriture sont réalisés en bronze argenté ou doré, en argent massif 925/1000, vermeil et or massif 18 carats. Michel Audiard n'hésite pas non plus à y associer d'autres éléments comme l'ivoire de mammoth, l'ébonite, l'ébène, l'acajou, des pierres précieuses (diamants, rubis, émeraudes) ou encore d'autres matériaux magiques comme de la fulgurite, du bois pétrifié et de la météorite. C'est ainsi que selon son imagination naissent des œuvres uniques ou en série limitée.

Après avoir séduit ses collectionneurs de sculptures, les amateurs d'art puis les amoureux de l'écriture, les stylos à plume Audiard, entièrement faits à la main, sont aujourd'hui très appréciés par les grandes institutions, sociétés et personnalités des mondes politique, économique et artistique pour faire des cadeaux d'art ou d'affaires à des amis proches, à des clients prestigieux, des gros partenaires, des invités de marque et d'importants actionnaires. Parmi la clientèle de l'artiste, on peut citer L'Elysée, la marque de champagne « Charles Heidsieck », la « Warner », des écrivains (Jacques Lanzmann, Bernard Werber, Virginie Despentes), académiciens (Erik Orsenna), souverains (Sultan de Brunei, Sa Majesté le Roi du Maroc Mohammed VI) ou chefs d'Etat (Jacques Chirac, Bill Clinton, Boris Eltsine), artistes (Jean-Paul Gaultier, Jean Paul Guerlain, Madonna, Jean-Claude Dreyfus).

Les meubles

Par ailleurs, la créativité de Michel Audiard se concrétise également dans la réalisation de mobilier en tôle soudée associant le fer, le bronze, l'argent, l'or et le verre, telles ses consoles très atypiques qui se marient à merveille avec un mobilier de style tout en s'inscrivant résolument dans leur contemporanéité. Ces consoles aux formes très féminines, clin d'œil au style Régence, sont toutes des pièces uniques. Elles sont réalisées en tôle oxydée, avec soudure noire, ou en tôle naturelle avec soudure laiton, ce qui confère une patine toute particulière à ce mobilier. Des cariatides ou des colonnes en bronze argenté ou doré supportent le plateau de verre taillé sur mesure.

A partir d'une de ses consoles en tôle, Michel Audiard réalise un moule en élastomère et résine, puis en effectue un tirage limité de 12 (8+4) dans divers matériaux tels que le bronze, le granit, le béton ou encore le plâtre patiné.

Parmi les autres pièces maîtresses, on peut citer ses commodes, ses vitrines murales, ses lanternes, ses tables basses ou encore ses étagères. Chacun de ses meubles est une pièce unique.

Pour tout renseignement complémentaire (photographies, textes),

Contactez :

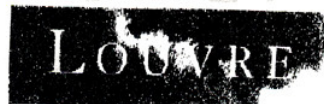
Michel Audiard

Bois de Chatenay

37210 Rochecorbon

Tél. 02.47.52.84.77 - Fax. 02.47.52.87.10

E-mail : audiard@club-internet.fr - Site Web : <http://www.audiard.com>

Département
des Objets d'Art

MICHEL AUDIARD

A notre époque de designers et d'exécutants Michel Audiard peut apparaître comme un anachronisme.

En effet, maintenant la tradition de l'artiste-artisan du Moyen Age et de la Renaissance, celle de Palissy et de Cellini, il conçoit et réalise lui-même d'un bout à l'autre ses œuvres et travaille fréquemment sur commande.

Mais l'impression d'anachronisme s'estompe quand on découvre que Michel Audiard s'est attaché à la création d'un type d'objet qui est bien de notre époque : le stylo -le type d'objet auquel les visiteurs des musées rêvent d'avoir accès, car il s'agit d'un objet que non seulement on regarde mais aussi qu'on peut, qu'on doit toucher.

A ses créations, Michel Audiard plie son imagination et son sens de l'humour, tout en leur soumettant de multiples matériaux -or, argent, vermeil, bronze, pierres. Transmettant ainsi l'art et la technique, il est bien digne de nos grands créateurs du passé.

Daniel ALCOUFFE
Conservateur général chargé
du département des Objets d'art

Musée du Louvre
Bout des Arts
75058 Paris Cedex 01
téléphone 01 40 20 50 50
télécopie 01 40 20 52 81

Texte écrit sur Michel Audiard par Monsieur Daniel Alcouffe,
Conservateur général chargé du département des Objets d'art du Louvre